

*DEUX PYCNOGONIDES NOUVEAUX  
DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE*

Par Louis FAGE.

PROFESSEUR AU MUSÉUM

L'activité du personnel scientifique de l'Institut Français d'Afrique Noire m'a permis d'examiner une nouvelle collection de Pycnogonides récoltés dans la région de Dakar et en particulier à Gorée sous la direction de M. CADENAT.

Parmi les douze espèces qui composent cette collection, il en est

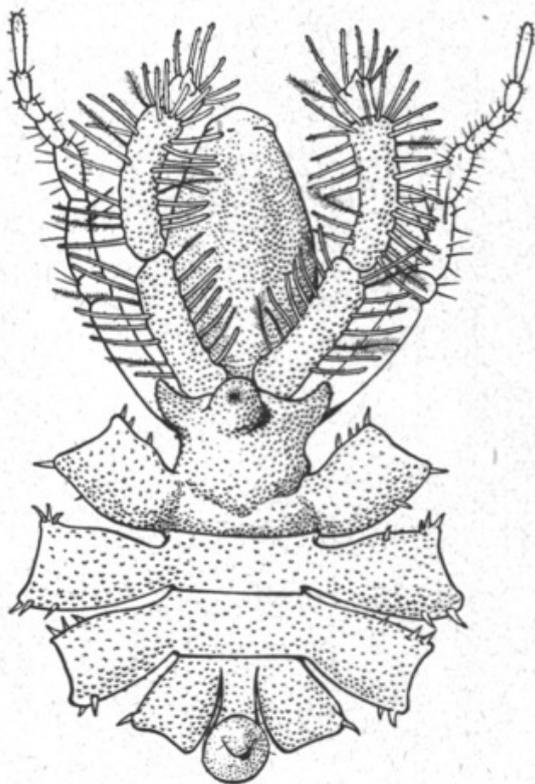


FIG. 1. — *Ammothella Hedgpethi*, nov. sp., ♂.

quatre qui sont à ajouter à la liste précédemment donnée des formes signalées dans ces parages (1949). L'*Ammothella Hedgpethi* nov. sp., l'*Achelia vulgaris* (Costa) ; l'*Ascorhynchus latipes* (Cole) et le *Pycnogonum Cessaci* Bouvier.

D'autre part, M. J. FOREST a rapporté de Conakry un intéressant *Nymphon*, le *N. Foresti* nov. sp. dont je donne ici la description.

***Ammothella Hedgpethi* nov. sp.**

Dakar, Anse Bernard, 1<sup>er</sup> novembre 1947. Niveau des basses mers de vive eau, parmi les Éponges, sous les pierres : 1 ♂ ovifère.

Téguments fortement chagrinés. Tronc ovale ; prolongements latéraux légèrement dilatés à leur partie distale, pourvus de quelques courtes épines irrégulièrement disposées sur leurs faces antérieures et postérieures. Tubercule oculaire assez haut, arrondi au sommet, portant une tache pigmentaire représentant les yeux.

Trompe piriforme, de même longueur que les trois premiers segments du tronc. Segment céphalique aussi long que large dans sa partie frontale avec les angles latéraux antérieurs prolongés par

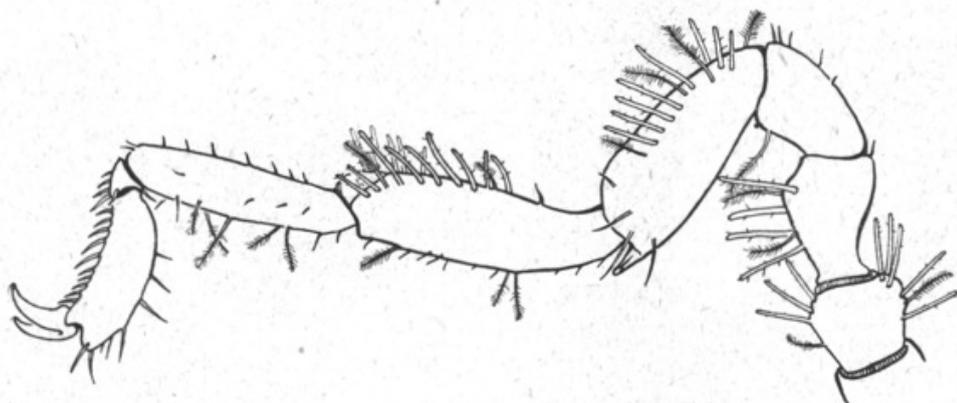


FIG. 2. — *Ammothella Hedgpethi*, nov. sp., troisième patte.

un fort tubercule arqué, un fort bourrelet saillant à sa base. Abdomen grêle à la base, élargi et redressé vers l'arrière, pourvu de quelques épines.

Chélicères un peu plus longues que la trompe ; les deux articles du scape égaux, armés ainsi que le court article distal de nombreuses et longues épines bacilliformes et de poils barbelés plus rares.

Palpes plus longs que la trompe ; l'article distal plus long que les deux précédents.

Ovigères remarquables par la brièveté des articles distaux, le petit nombre d'épines spéciales et la présence, sur l'article distal, de deux longues épines pennées.

Pattes relativement courtes et épaisses. Coxas subégales ; fémur plus court que le premier et de même longueur que le second tibia ; tarse très court ; propode, un peu plus court que le second tibia, armé d'une dizaine d'épines, plus fortes dans sa partie distale ; griffes auxiliaires égales aux 2/3 de la griffe principale. Premières et deuxièmes coxas, fémurs et premiers tibias armés de longues épines bacilliformes et de quelques soies barbelées ; à la partie distale du

fémur, ouverture de la glande cémentaire au sommet d'un robuste tube spiniforme.

Dimensions en millimètres :

Trompe.....	0,75	Femur .....	0,6
Tronc.....	0,9	Tibia 1.....	0,65
Chélicères.....	0,9	Tibia 2.....	0,6
Prolongement latéral.....	0,3	Tarse.....	0,06
Coxa 1 .....	0,28	Propode .....	0,4
Coxa 2.....	0,3	Griffe principale.....	0,15
Coxa 3.....	0,28	Griffes auxiliaires.....	0,1

Cette espèce, dédiée au Dr. Joel W. HEDGPETH qui a si heureusement fait progresser nos connaissances sur les Pycnogonides, est extrêmement voisine de l'*A. Marcusi* Hedgpeth (1948) des Tortugas, en particulier par l'armure si singulière des chélicères et des pattes et par la présence d'une paire de tubercules au bord frontal ; elle s'en distingue par son allure plus massive, par ses pattes beaucoup moins grêles et par les proportions de leurs articles.

**Nymphon Foresti** nov. sp.

Conakry, Guinée française, (*Gérard Treca*, St. 40) 9° N., 13°50' W., chalut 30 m. de profondeur, 9 mars 1953. Sable coquiller. Éponges, Hydraires : 1 ♂ ovifère.

Tronc allongé ; prolongements latéraux distants de plus de leur diamètre, portant 1 ou 2 petites épines au bord distal ; segment céphalique de même longueur que l'ensemble des autres segments. Cou long et grêle, sa largeur un peu inférieure à la moitié de celle du bord frontal ; base des ovigères arrondie, au contact des premiers prolongements latéraux. Tubercule oculaire bas et obtus portant de gros yeux bien pigmentés.

Trompe cylindrique, légèrement déprimée latéralement, presque de un quart plus courte que le segment céphalique. Abdomen court et obliquement redressé vers l'arrière.

Scape des chélicères de même longueur que la trompe, sa longueur égale à cinq fois sa largeur ; pince à peine plus longue que le scape ; les doigts de même longueur que la main ; environ 45 dents très fines au doigt fixe.

Palpes grêles ; les deux articles distaux subégaux, un peu plus courts que l'article précédent et nettement plus courts que l'article 2.

Ovigères très longs ; article 4 fortement incurvé, article 5 pourvu de 6 à 7 épines distales rétroversées ; 38 épines spéciales sur les quatre derniers articles (12 + 9 + 8 + 9).

Pattes longues et grêles. A la troisième paire : seconde coxa de même longueur de l'ensemble des coxas 1 et 3 subégales. Fémur à

peine plus long que l'ensemble des coxas. Tibias subégaux faisant chacun le double de l'ensemble du tarse et du propode ; le premier tibia dilaté dans sa partie distale ; tarse à peine plus long que le

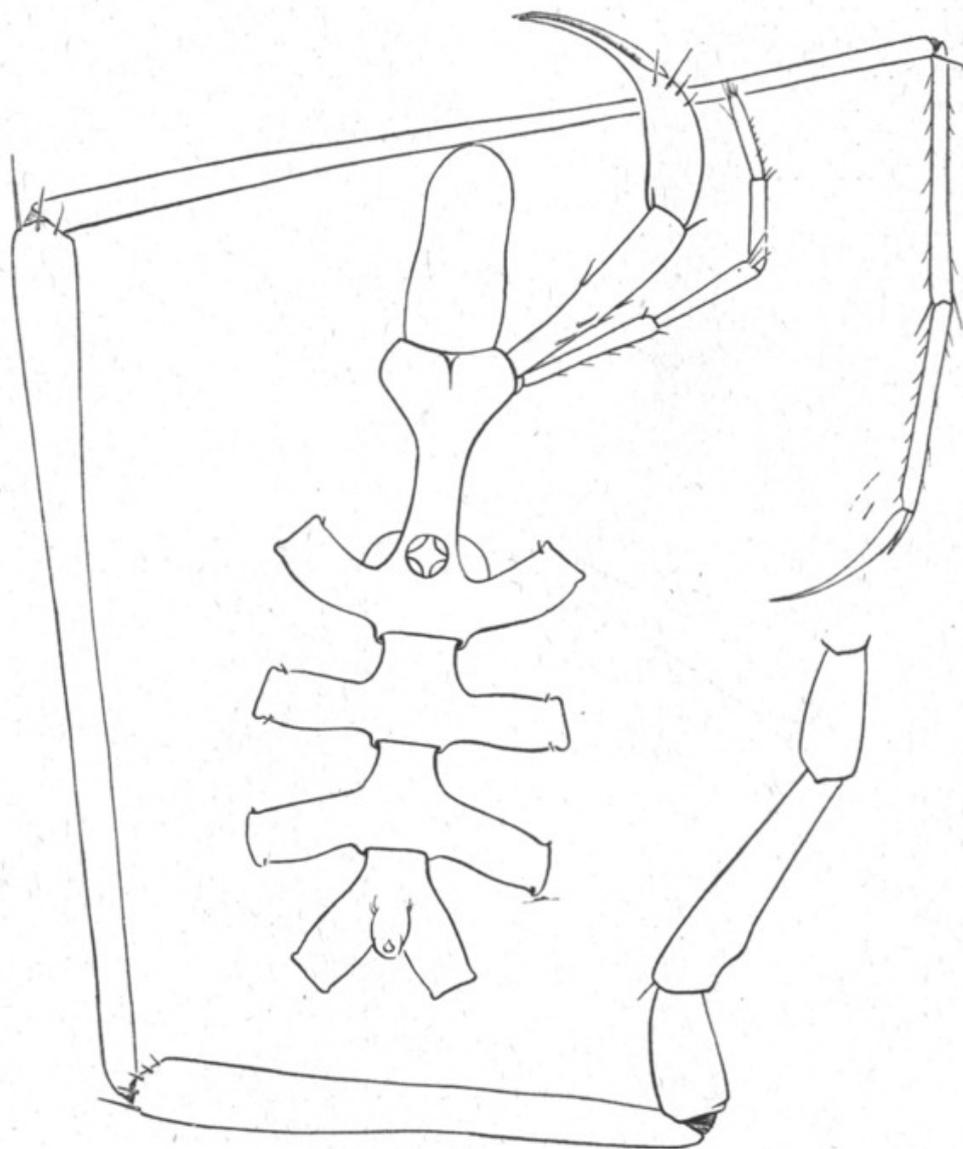


FIG. 3. — *Nymphon Foresti*, nov. sp. ♂, troisième patte.

propode, les deux articles pourvus en dessous de 8 à 9 courtes et fines épines ; griffe principale égale au  $\frac{4}{5}$  du propode, les auxiliaires faisant un peu plus du tiers de la principale.

Dimensions en millimètres :

Trompe.....	0,85	Fémur 2.....	2,
Cou.....	0,35	Tibia 1.....	3,49
Segment céphalique.....	1,1	Tibia 2.....	3,5
Tronc.....	2,1	Tarse.....	0,9
Coxa 1.....	0,5	Propode.....	0,86
Coxa 2.....	1,0	Griffe principale.....	0,75
Coxa 3.....	0,4	Griffes auxiliaires.....	0,25

Cette espèce est très voisine du *Nymphon angolense* Gordon (1912) de l'Angola et retrouvé dans les baies du Tigre et de l'Éléphant par le « Mbizi » (Strock 1951). Elle s'en distingue surtout par sa taille deux fois plus petite, par son cou moins développé et par la gracilité des appendices, notamment l'allongement des tibias, tarses, et propodes.

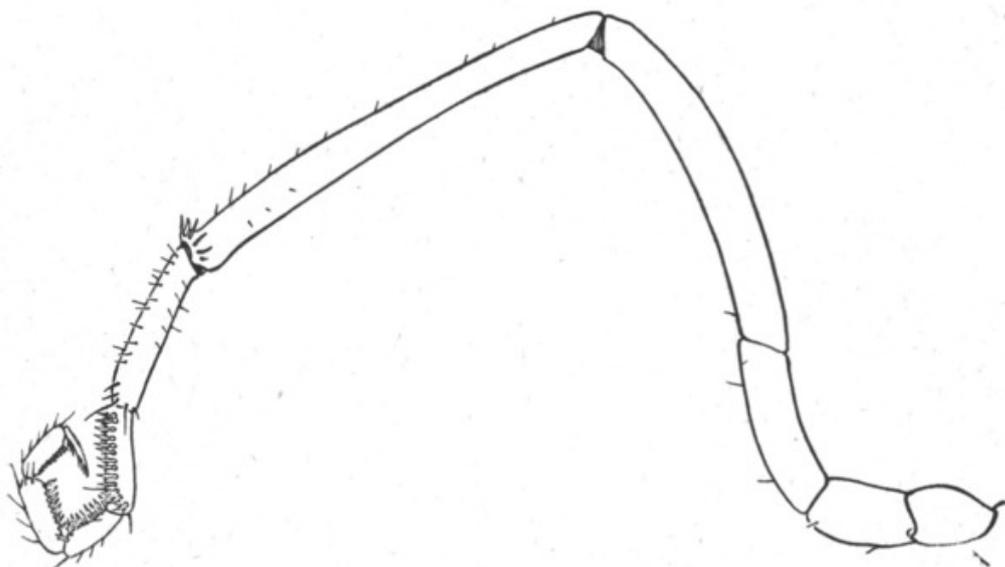


FIG. 4. — *Nymphon Foresti*, nov. sp. ♂, ovigère.

REMARQUES SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Tandis que le *Nymphon Foresti*, par ses étroites affinités avec le *N. angolense*, indique des relations faunistiques entre la Guinée française et le S. W. Africain, les quatre espèces citées plus haut du Sénégal confirment, d'une part, avec l'*Achelia vulgaris*, la pénétration de la faune Méditerranéenne jusqu'en ce point et, d'autre part, avec l'*Ammothella Hedgpethi*, l'*Ascorhynchus latipes* et le *Pycnogonum Cessaci*, les relations extrêmement étroites, déjà signalées, entre la faune des Pycnogonides de l'W. Africain et celle de la côte correspondante Américaine.

De Gibraltar au Congo on compte 36 espèces de Pycnogonides sur la côte d'Afrique ; j'en donne ici la liste en mettant en regard, s'il y a lieu, les espèces correspondantes ou représentatives signalées sur la côte américaine :

W. Afrique	E. Amérique
<i>Nymphon Adami</i> Giltay	
— <i>cognatum</i> Loman	
= <i>longituberculatum</i>	
Olsen	
— <i>Foresti</i> Fage	
— <i>gracile</i> Leach	<i>Nymphon floridanum</i> Hedgpeth
— <i>Gruveli</i> Bouvier	
— <i>mauritanicum</i> Fage	
— <i>prolatum</i> Fage	
<i>Halosoma robustum</i> (Dohrn)	<i>Halosoma robustum</i> (Dohrn)
<i>Phoxichilidium exiguum</i> (Dohr.)	
<i>Anoplodactylus Evelinae</i> Marcus	<i>Anoplodactylus Evelinae</i> Marcus
— <i>Jungersi</i> Fage	
— <i>massiliensis</i> Bouv.	— sp. B. Hedgpeth
— <i>petiolatus</i> (Kröyer)	— <i>petiolatus</i> (Kröyer)
— <i>Polignaci</i> Bouvier	— <i>Polignaci</i> Bouvier
— <i>trispinosus</i> Stock	
<i>Endeis charybdae</i> (Dohrn)	<i>Endeis charybdae</i> (Dohrn)
— <i>mollis</i> (Carpenter)	
— <i>spinosa</i> (Montagu)	— <i>spinosa</i> (Montagu)
<i>Ammothella Hedgpethi</i> Fage	<i>Ammothella Marcusi</i> Hedgpeth
<i>Achelia armata</i> Bouvier	
— <i>echinata</i> Hodge	
— <i>Langi</i> (Dohrn)	
— <i>longipes</i> (Hodge)	
— <i>Sawayai</i> Marcus	<i>Achelia Sawayai</i> Marcus
— <i>setulosa</i> Loman	
— <i>vulgaris</i> (Costa)	
<i>Ascorhynchus arenicola</i> (Dohrn)	
— <i>armatus</i> Wilson	<i>Ascorhynchus armatus</i> Wilson
— <i>latipes</i> (Cole)	— <i>latipes</i> (Cole)
— <i>similis</i> Fage	
<i>Eurycide raphiaster</i> Loman	<i>Eurycide raphiaster</i> Loman
<i>Tanystylum Isabellae</i> Marcus	<i>Tanystylum Isabellae</i> Marcus
— <i>orbitale</i> Wilson	— <i>orbitale</i> Wilson
<i>Pycnogonum Cessaci</i> Bouvier	<i>Pycnogonum Cessaci</i> Bouvier
— <i>littorale</i> (Ström)	— <i>littorale</i> (Ström)
— <i>nodulosum</i> (Dohrn)	

Ainsi sur les 36 espèces africaines, 17 se retrouvent ou sont représentées par des formes affines sur la côte américaine. On pourrait encore ajouter que l'*Ammothella appendiculata* (Dohrn),

les *Callipallene brevirostris* (Johnston), *emaciata* (Dohrn) et *phantoma* (Dohrn) sont également communs à la Méditerranée et à l'Amérique. Je ne pense pas que l'on trouve dans un autre groupe une pareille correspondance.

On peut constater que cette correspondance est surtout étroite pour les espèces littorales *Halosoma*, *Anoplodactylus*, *Endeis*, *Ammothella*, *Tanystylum*, *Pycnogonum* ; exception doit être faite pour les *Achelia* dont, jusqu'ici, une seule espèce s'est révélée commune aux deux rives de l'Atlantique. Ces espèces sont généralement tributaires d'une faune épiphyte, Hydraires, Lucernaires, Ectoproctes fixés aux Algues, sur lesquelles elles-mêmes se cramponnent volontiers et peuvent ainsi être transportées à de longues distances. J'ai rappelé (1949) à ce propos que la direction des courants dans cette partie de l'Atlantique permet de leur attribuer un rôle important dans la distribution des espèces de part et d'autre de l'Océan.

#### OUVRAGES CITÉS

1942. FAGE (L.). — Pycnogonides de la côte occidentale d'Afrique. *Arch. Zool. exp. et gen.*, t. 82, N. et R., p. 75.
1949. FAGE (L.). — Pycnogonides du Congo Belge. *Idem*, 86, N. et R., p. 20.
1952. FAGE (L.). — Sur quelques Pycnogonides de Dakar. *Bull. Muséum. Paris*, 2<sup>e</sup> sér., t. 24, n<sup>o</sup> 6, p. 530.
1932. GORDON (I.). — Pycnogonida. *Discovery Reports*, t. 6, p. 1-138.
1948. HEDGPETH (J. W.). — The Pycnogonida of the Western North Atlantic and the Caribbean. *Proc. U. S. Nat. Museum*, t. 97, p. 155.
1940. MARCUS (E.). — Os Pantopoda brasilienses e os demais sub-americanos. *Bol. Fac. Fil. Cien., Letr. Univ. São Paulo*, t. 19, p. 3.
1951. STOCK (J. H.). — Pantopoda, in *Res. scient. des croisières du « Mercator »*, vol. V, pp. 1-23.



Fage, Louis. 1953. "Deux Pycnogonides nouveaux de la Côte Occidentale d'Afrique." *Bulletin du Muse*

*um national d'histoire naturelle* 25(4), 376–382.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/238386>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331228>

**Holding Institution**

Muséum national d'Histoire naturelle

**Sponsored by**

Muséum national d'Histoire naturelle

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.